



Séminaire du *Master Arts et Cultures de la Préhistoire et de la Protohistoire* et de l'équipe *SMP3C Sociétés et Milieux des Populations de Chasseurs-Cueilleurs-Collecteurs, UMR TRACES*

Réflexions autour de l'usage de la notion de modernité en préhistoire et évolution humaine

Mercredi 21 mai 2014, 10h, Salle D31
Maison de la Recherche
Université Toulouse Le Mirail

Sandrine COSTAMAGNO, Ludovic SLIMAK & Nicolas TEYSSANDIER (CNRS, UMR 5608-TRACES)

Introduction

Francesco d'ERRICO, Directeur de recherches au CNRS, UMR 5199-PACEA, Université de Bordeaux

Modernité comportementale et modernité anatomique : quelles relations ?

Bruno MAUREILLE, Directeur de recherches au CNRS, UMR 5199-PACEA, Université de Bordeaux

Les Hommes anatomiquement modernes existent-ils ?

Jean-Louis DESSALLES, Professeur, Telecom ParisTech

L'évolution qui a conduit à l'être humain moderne est-elle réellement une "success story" ? Le cas du langage

Discussion



Sandrine Costamagno, Ludovic Slimak & Nicolas Teyssandier (CNRS, UMR 5608-TRACES, Université de Toulouse)

Introduction

Ces dernières décennies, le terme de modernité ou l'adjectif « moderne » ont été accolés à de nombreux concepts systématiquement mis en avant et discutés dans les grands débats internationaux en préhistoire et évolution humaine ; ainsi, on parle d'Hommes anatomiquement modernes pour faire référence aux *Homo sapiens sapiens*, ces derniers dépeints le plus souvent comme *culturellement et/ou comportementalement modernes* (concept de « modernité culturelle » et « modernité comportementale »). Souvent mal définis, ces concepts sont finalement là pour poser la question suivante : depuis quand l'Homme est-il moderne ? En d'autres termes, depuis quand a-t-il acquis des caractères et comportements que l'on juge être le propre de l'Homme ? Parmi ceux-ci, le langage, l'usage de symboles, l'art et une pensée religieuse figurent bien évidemment en tête de liste. Bon nombre de ces comportements ne se fossilisant pas, il revient aux préhistoriens d'identifier de tels caractères parmi les vestiges des cultures matérielles, symboliques et artistiques retrouvés en contexte archéologique puis de les interpréter. Cette première journée est envisagée comme une prise de contact avec le sujet et un moment de réflexion et de prise de recul critique par rapport à ces notions. L'idée est de débattre en partageant les points de vue disciplinaires et une 2^{nde} séance est envisagée en 2014-2015.

Francesco d'ERRICO, Directeur de recherches au CNRS, UMR 5199-PACEA, Université de Bordeaux

Modernité comportementale et modernité anatomique : quelles relations ?

Le concept de modernité comportementale s'est affirmé au début des années 2000 dans le monde de l'anthropologie anglo-saxonne comme un outil permettant de s'opposer au paradigme dominant de la "Human Revolution" et un moyen permettant d'établir un lien direct entre l'émergence d'une modernité anatomique africaine et l'origine de sociétés possédant une cognition et des cultures comparables aux nôtres. Remis en question sur le plan théorique et dans sa capacité à expliquer l'évolution des cultures exprimées par notre lignée, ce concept pourrait être avantageusement remplacé par celui de trajectoire culturelle.

Bruno MAUREILLE, Directeur de recherches au CNRS, UMR 5199-PACEA, Université de Bordeaux

Les Hommes anatomiquement modernes existent-ils ?

L'histoire de la lignée humaine se caractérise par la diminution progressive du nombre de ses taxons jusqu'à ce que la terre ne soit plus peuplée que par un seul d'entre-eux : les Hommes anatomiquement modernes. Si nous sommes tous des Hommes anatomiquement modernes, que sait-on de la diversité passée des Hommes anatomiquement modernes et que signifie-t-elle en termes d'évolution biologique et comportementale et que nous apportent les données de la paléogénétique ?

Jean-Louis DESSALLES, Professeur, Telecom ParisTech

L'évolution qui a conduit à l'être humain moderne est-elle réellement une "success story" ? Le cas du langage

Il est habituel de présenter l'évolution de la cognition humaine, et en particulier du langage, comme une "success story". N'est-ce pas grâce au langage et à son intelligence que l'être humain moderne domine la planète ? Le fait que cette domination soit bien plus récente que le langage introduit un doute. Je proposerai une vision tout autre. L'intelligence de l'être humain moderne, ainsi que son langage, auraient évolué pour des raisons internes à l'espèce, qui n'ont rien à voir avec son succès écologique. La "modernité" de l'être humain pourrait être le résultat du basculement vers une compétition sociale unique à cette espèce.